LE ST ANDRÉ DES ARTS

31 JUIN FILMS présente

Sabrina Seyvecou Guillaume Allardi

La fille *et le fleuve*

UN FILM DE

Aurélia Georges

ACID CANNES

Avec SERGE BOZON et FRANCOISE LEBRUN image JULIEN GUILLERY HUGUES GEMIGNANI NICOLAS CONTANT THOMAS FAVEL montage PAULINE REBIÈRE MARTIAL SALOMON son LOIC POMMIÈS ROSALIE REVOYRE BENOIT PERRAUD TERENCE MEUNIER montage son LUC MEILLAND THOMAS FOUREL mixage JOCELYN ROBERT 1ère assistante réalisateur JEANNE DELECROIX MARIE FAMULICKI musique VADIM SHER scénario SARAH JACQUET AURÉLIA GEORGES produit par EMMANUEL BARRAUX

TOUS DROITS RESERVÉS © 31 JUIN FILMS

ACID ASSOCIATION DU CINEMA INDEPENDANT POUR LA DIFFUSION

EN SALLES À PARTIR DU 11 NOVEMBRE 2015

31 JUIN films

LES DÉCOUVERTES du St André

- Une sélection authentique -

La fille *et le fleuve*

Synopsis

Nouk et Samuel s'aiment, mais leur jeunesse les rend possessifs et maladroits.
Un jour, Nouk perd brusquement Samuel. Il se retrouve dans les limbes...
L'espoir fou de Nouk va-t-il l'arracher au séjour des morts ?

Parole de cinéaste

Il y a des films qui sont des ponts entre deux mondes. Des films où les morts et les vivants communiquent. Il y a un cinéma qui rend possible ces liens mystérieux. Nouk entre dans un lac glacé, Samuel la sauve. C'est ainsi que nous avançons dans le récit de *La Fille et le fleuve* et c'est une histoire d'amour qui devient soudain possible. Le temps passe, Nouk a besoin de Samuel, mais Samuel n'est plus certain de son attachement envers celle qu'il a empêchée de rejoindre l'autre rive. Alors, quand le destin décide de frapper le jeune homme et que la séparation a lieu, « être ensemble » devient pour Nouk une question de vie ou de mort.

Mais la mort est une administration ; elle a ses failles ; c'est heureux ! La vie aussi a ses failles ; la vie est pleine d'interférences ! Commence alors le beau pari du film d'Aurélia Georges et pour le relever, nous entrons en territoire de cinéma ami ; un cinéma qui n'a pas peur du poétique, qui ose le fantastique. On pense à Kyoshi Kurosawa ou à Kore-Eda (et à son merveilleux *After Life*), mais aussi à Jean Claude Biette et cette double proximité nous enchante parce qu'elle est inattendue et audacieuse. Comme l'est cette rencontre - du côté des vivants -, avec ce dandy « mods » assis sur le rebord d'un pont, en transit entre Bagnolet et le Pays des Morts. Ou celle - du côté des morts -, avec Mileva Einstein qui n'a pas sa langue dans la poche lorsqu'elle parle d'Albert. Il y a des films comme *La Fille et le fleuve* qui sont des poèmes précieux. Ils sont de plus en plus rares et c'est ce qui les rend indispensables.

Sébastien Betbeder,
cinéaste

LES DÉCOUVERTES du St André
- Une sélection authentique -

Au carrefour du monde, de la vie et du cinéma

Samuel empêche Anouk de se noyer et c'est le début de leur histoire d'amour commence. Mais au fil du temps, l'équilibre de leur vie de couple est en péril, Samuel se montrant de plus en plus distant d'Anouk, laissant celle-ci dans le désespoir.

La Fille et le fleuve est de ces rares films qui offrent un espoir comblé de constater que le cinéma est de nos jours bien vivant, capable de respirer d'un souffle renouvelé. Aurélia Georges est une auteure à part entière, capable de créer des univers hors du commun sans effets spéciaux, seulement avec des choix précis d'images, de mise en scène et de musique. Elle exploite au mieux tous les moyens qu'elle a avec modestie réunis pour donner naissance à son long métrage. Tout commence avec un scénario d'une très grande richesse d'inventions, où il est question d'amour, de relation de couple, de thérapie de couple, de vie après la mort, entre autres choses. Le fil conducteur du film repose sur le parcours de ces deux personnages principaux qui à un moment donné sont séparés par des mondes différents : celui des vivants et celui des morts. À cet égard, le « monde des morts » est une proposition tout à fait crédible, par ce qui s'y passe, les décors épurés et la lumière. Tout coule de source dans cette histoire, relevant le beau défi de faire adhérer le spectateur à des situations que l'on pourrait qualifier de fantastiques.

Chaque scène est savamment pensée, le film étant réduit à l'essentiel pour que l'histoire fonctionne. Ainsi, la durée sort du standard classique de 1h30 ou plus : les 65 minutes de ce film contiennent rien que l'indispensable du récit. C'est l'histoire qui a trouvé sa durée et non l'inverse. Il en va d'ailleurs ainsi des choix esthétiques de la cinéaste : la forme épouse avec merveille les mouvements du récit.

Le sujet n'est pas en reste, avec cette idée selon laquelle pour réussir à s'intégrer dans l'univers social, il faut parfois être en mesure de renaître à nouveau, laissant des traumatismes, des histoires passées se cicatriser d'elles-mêmes afin de s'offrir une vie plus légère et surtout plus en mesure de s'ouvrir au monde dans sa globalité. Cela paraît assez métaphysique, et pourtant la sensibilité de la cinéaste est à l'écran plutôt viscérale, au sens où l'on ressent d'abord les émotions des personnages avant d'envisager leurs problématiques. Comme ses personnages, le film est au carrefour de différents autres films, captant l'énergie de ci, de là pour un résultat inédit. Par là aussi le cinéma d'Aurélia Georges touche au poème à la structure linéaire, où chaque élément est porteur de sens pour le plus grand plaisir du spectateur.

Cédric Lépine,
Médiapart - Publié le 22 mai 2014

Présentation du film

Nouk perd l'homme qu'elle aime dans un accident idiot.
Il est transféré au Séjour des Morts, mais un accroc lors de son passage lui donne un statut à part – il n'est pas encore tout à fait mort.

Nouk saisit l'occasion pour entrer en communication avec lui et travailler à l'arracher à la mort. Mais Samuel est séduit par les rencontres qu'il fait dans l'au-delà...

Générique

Scénario Sarah Jacquet, Aurélia Georges
Production Emmanuel Barraux, 31 Juin Films
Image Julien Guillery, Nicolas Contant, Hugues Gemignani, Thomas Favel
Son Loïc Pommiès, Rosalie Revoyre Benoît Perraud et Terence Meunier
Montage son Luc Meilland, Thomas Fourel
Mixage Jocelyn Robert
Montage Pauline Rebière, Martial Salomon
Musique originale Vadim Sher

Avec Sabrina Seyvecou, Guillaume Allardi, Serge Bozon, Françoise Lebrun, Pauline Jacquard, Danielle Van Bercheycke, Laurent Lacotte, Jérôme Chappatte.

FESTIVALS
Sélectionné à l'ACID Cannes 2014, à Belfort, Cabourg, Tokyo, Richmond (USA).

Aurélia Georges

Filmographie

Réalisatrice et auteur
PASSION ET REPENTIR, LM en écriture, produit par 31 Juin Films
LA FILLE ET LE FLEUVE (2014), LM. Produit par 31 Juin Films
LE FLEUVE SEINE (2012), CM.
DES VISAGES (2012, 3mn), CM.
L'HOMME QUI MARCHE (2008), LM. Produit par Château Rouge Production
Grand Prix *Festival du film de femmes de Cologne.*
Meilleure Réalisatrice *Festival du film de femmes de Rio.*
Mention du jury de la critique *Rencontres Internationales de cinéma à Paris*
Présenté à la Cinémathèque Française, au Forum des Images, aux cinémathèques de Tel Aviv et de Jérusalem, à la Film Society du Lincoln Center à New York
Sélectionné à l'ACID Cannes 2007

31 JUIN films
31 JUIN FILMS. TÉL. : 01 48 00 83 39 - INFOS@31JUIN.COM

LE ST ANDRÉ DES ARTS

31 JUIN FILMS présente

Sabrina Seyvecou Guillaume Allardi

La fille *et le fleuve*

UN FILM DE
Aurélia Georges

ACID CANNES

Avec SERGE BOZON et FRANCOISE LEBRUN image JULIEN GUILLERY HUGUES GEMIGNANI NICOLAS CONTANT THOMAS FAVEL montage PAULINE REBIÈRE MARTIAL SALOMON son LOIC POMMIÈS ROSALIE REVOYRE BENOIT PERRAUD TERENCE MEUNIER montage son LUC MEILLAND THOMAS FOUREL mixage JOCELYN ROBERT 1ère assistante réalisateur JEANNE DELECROIX MARIE FAMULICKI musique VADIM SHER scénario SARAH JACQUET AURÉLIA GEORGES produit par EMMANUEL BARRAUX

TOUS DROITS RESERVÉS © 31 JUIN FILMS

EN SALLES À PARTIR DU 11 NOVEMBRE 2015

LES DÉCOUVERTES du St André
- Une sélection authentique -